Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 69 (1972)
Heft: 12

Rubrik: Page du lecteur ; Questions et réponses

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

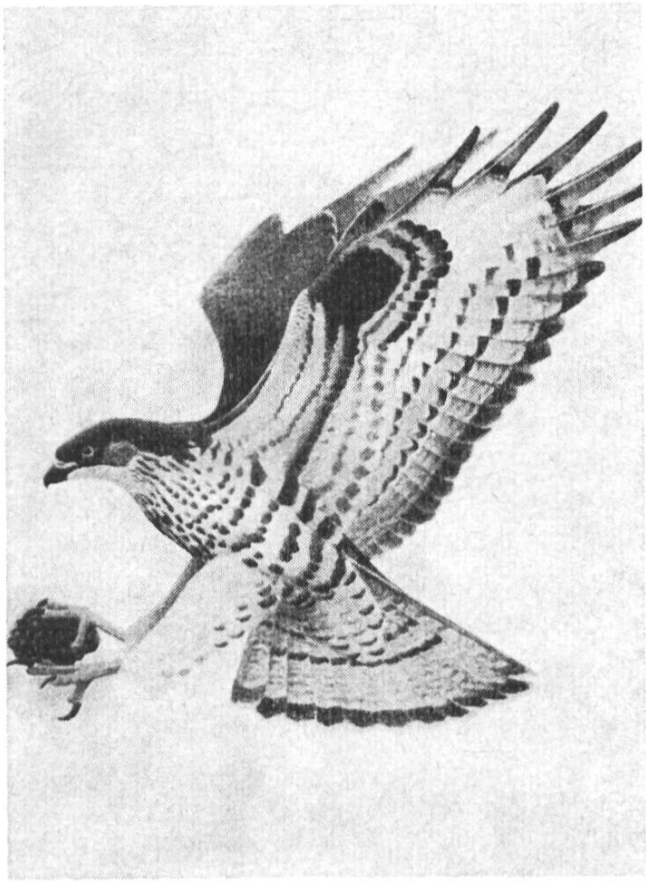
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

culture de Grangeneuve, Fribourg, traitant de l'apiculture autrefois. Une gravure m'avait frappé ; elle représentait un épisode guerrier fort étrange : une place forte du Moyen Age, avec tours et remparts, châteaux forts avec herse et pont-levis et, bien sûr, des soldats casqués et « carapacés » de fer. Au pied des murailles, l'assaillant avait déployé tout son attirail guerrier : béliers, catapultes, balistes, cabestans, sans oublier les échelles indispensables à l'assaut final. Dans l'enceinte de la ville, les hommes se défendaient, tandis que des servants déversaient sur l'ennemi de nombreuses ruches de paille qui semaient la panique, et l'obligeaient à quitter les lieux !

Vraiment, il n'y a rien de nouveau !

G. Chassot

PAGE DU LECTEUR



Photos H. Wanzenried

Le busard des guêpes (alias busard du miel).

Ce rapace de la famille des diurnes et de l'espèce du faucon peut être confondu avec le busard commun. Son aire occupe toute l'Europe et la moyenne Russie; il se plaît surtout dans les régions apicoles. Il se nourrit de guêpes, d'abeilles, de vers, d'insectes nuisibles, de grenouilles, et ne dédaigne pas de toucher aux fruits et aux baies. Pour se le procurer dans les épineux, il les arrache de leur pédoncule, les émonde de leurs piquants, puis, d'un coup de bec, les ampute de leur extrémité inférieure (Traduit de l'allemand par J.-B. F.)

Je vous félicite de la jolie photo d'un busard des guêpes, ou plutôt d'une bondrée (Journal Suisse d'Apiculture N° 11, de novembre 1972).

En disant que le rapace « se plaît surtout dans les régions apicoles », la légende traduite de l'allemand risque de donner aux

lecteurs l'impression que la bondrée soit une peste pour les apiculteurs, ce qui n'est pas le cas.

En vérité, la bondrée ne peut pas faire de dégâts aux ruches en bois. Le plus qu'elle puisse faire c'est d'attraper quelques abeilles au plancher de vol, mais c'est assez rare. La bondrée peut s'attaquer seulement aux nids d'abeilles dans la nature, soit dans le terrain, soit dans les arbres.

Puisque la bondrée mange surtout les guêpes, les philanthes apivores, les frelons, y inclus le couvain et autres ennemis des abeilles, la bondrée (on balance) est l'ami de l'apiculteur. Malheureusement, comme pour nos abeilles, la bondrée en Suisse souffre trop souvent des effets de sur-utilisation des pesticides. La santé de nos abeilles ainsi que de nos oiseaux, c'est l'avertissement pour l'homme.

Anthony Piel
1261 Bogis-Bossey

QUESTIONS ET RÉPONSES

Réponse à la question N° 1: Longévité des abeilles.

Je dirai que la durée de l'existence d'une abeille est en fonction directe de son activité. Dans un pays à climat tempéré, avec ses saisons nettement distinctes, la continuité de la vie d'une colonie d'abeilles n'est assurée en été que par une succession rapide de plusieurs générations d'abeilles à vie brève. (25 à 35 jours), max., 60 à 70 jours. Elles arrivent à l'époque du développement maximum de la colonie, c'est-à-dire qu'elles trouvent de grandes plaques de couvains non operculés qui nécessitent des soins (mai à août); après deux mois elles meurent d'épuisement.

2. Chez les abeilles d'hiver à vie longue, dotées de réserves corporelles, la durée de la vie est estimée à 6 ou 8 mois (max., 300 à 400 jours).

Cela explique que, chez les abeilles d'été et d'hiver, certains organes soient constitués différemment. Les glandes à cire, les glandes salivaires et maxillaires de même que les ovaires ne sont pas les mêmes... Les abeilles d'hiver arrivent en un temps où le couvain est fortement réduit, les provisions faites et où la colonie se prépare à l'hivernage. Elles se nourrissent de pollen pendant plusieurs semaines sans pour autant assurer la tâche de nourrices. Leurs glandes pharyngiennes et leur tissu adipeux restent dans un état de développement complet jusqu'à ce que les soins aux couvains

recommencent (fin février-mars). Du fait que ces deux groupes n'ont pas la même physiologie, la durée de vie varie fortement.

Réponse à la question N° 2: Traits dominants des abeilles Caucasiennes et Carnioliennes.

1. **Carnolienne.** Originaire des Balkans. En Suisse, dans plusieurs cantons, on procède à de nombreux essais avec cette abeille. Elle ressemble à notre abeille noire, légèrement plus grosse. Cependant elle est recouverte de poils gris qui lui donnent un aspect légèrement argenté. Elle est très douce. Bien **conditionnée**, elle n'est pas essaimeuse. Douce à condition qu'elle se maintienne pure elle doit être bien conditionnée car parfois elle essaime avec exagération. Elle a un sens olfactif bien développé, elle est travailleuse et la longueur de sa langue lui permet de butiner le trèfle rouge. Elle passe l'hiver en petite colonie, développement rapide, au printemps, qui ne se maintient pas aussi longtemps que la caucasienne. Un croisement réussi et donnant de très bons résultats est obtenu avec l'italienne; sa propension à l'essaimage se trouve atténuée.

2. **Caucasienne.** Originaire du sud de la Russie. Actuellement la branche pure de caucasienne est très rare. Bien qu'elle soit encore en Suisse en majorité, sa race a été croisée par des importations d'abeilles. Règle générale forte population sans développement précoce au printemps, la colonie se maintient longtemps nombreuse et hiverne en force. Elle est reconnue comme la race la plus économique, elle est résistante. Ne pond pas dans les hausses. Bonne butineuse, mais accumule la propolis avec excès, ce qui est un inconvénient. Sa cire est blanche et sa douceur bien connue. Elle ressemble tantôt à l'abeille noire, tantôt à l'abeille italienne mais elle est plus petite que cette dernière.

Ces deux races dérivent de l'APIS MELLIFICA qui reste la plus intéressante de toutes les variétés connues.

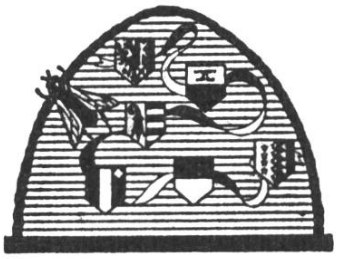
A. Roh

4e question : le bois aggloméré (Novopan) peut-il être utilisé avec succès dans la construction des ruches et matériel agricole ?

5e question : quelles sont les huiles d'imprégnation (genre carbolinéum) pouvant être utilisées sur les ruches habitées, sans risque d'intoxication pour les abeilles et sans qu'il soit nécessaire de transvaser les populations ?

Question N° 6: Au moment de songer à la préparation des cadres de corps de ruche pour la saison prochaine, je désire connaître l'avis des praticiens sur le nombre de fils dont il faut armer le cadre. De quelle façon faut-il disposer ces fils: horizontaux, verticaux ou mixte? Combien faut-il en mettre?

Question N° 7: Ayant des cadres de hausse de 25 et de 40 mm de large, je voudrais uniformiser cette largeur. Faut-il la porter à 40 mm en surchargeant les bois de 25 mm ou faut-il couper la bâtisse et l'insérer dans un cadre de 40 mm? Faut-il au contraire rester au cadre de 25 mm?



LA VIE DE NOS SECTIONS

Communiqués

SECTION DE COSSONAY ET ENVIRONS

Les cotisations encore impayées à ce jour seront encaissées contre remboursement afin de permettre le bouclement de l'exercice 1972.

Le groupement d'élevage des reines s'excuse auprès des membres qui n'ont pu être servis au cours de la dernière saison. Satisfaction leur sera donnée l'année prochaine.

Le cours pour débutants interrompu l'été passé reprendra avec les nouveaux membres intéressés avant les premiers travaux du printemps par un exposé en salle avec conférence sur la conduite du rucher. Le lieu et la date du prochain cours paraîtront dans le journal sous la rubrique **convocations**.

Les vétérans n'ayant pas retiré leur souvenir pour 25 ans d'activité à la S.A.R. sont priés de les demander au secrétaire-caissier.

Les membres sont avisés du changement d'adresse suivant: Dès le 1er janvier 1973: P.-A. Bonzon, secrétaire-caissier et conseiller apicole sera domicilié à Pompaples. Tél. 87 71 81 (le soir).

Par la même occasion, le comité adresse ses meilleurs vœux pour 1973.

VÉTÉRANS

MM. les présidents des sections sont invités à envoyer au soussigné, jusqu'au

31 décembre 1972

la liste des vétérans, 25 et 40 ans de sociétariat. Une liste sera établie pour chaque